

HOMMAGES À HUBERT NYSSSEN



HOMMAGES À HUBERT NYSSSEN

Nancy Huston, prix Fémina en 2006 pour *Lignes de faille*, éditée par Actes Sud depuis 1992

« D'une énergie peu commune, jamais il ne donnait à ses interlocuteurs l'impression qu'il était pressé. Il avait plaisir à faire fructifier le travail des autres. Un de ses proverbes préférés était « Dans un sac plein de pommes, il y a encore de la place pour de nombreux grains de riz ». Il savait aussi apprécier les femmes, leur corps certainement, mais aussi leur esprit. Quand on regarde la liste de ses auteurs, plus de la moitié sont des femmes, ce qui est malheureusement encore rare aujourd'hui. Il les respectait, aimait les entendre. Il les fêtait. ça a donné des ailes à beaucoup d'entre elles. Il y a un chœur de femmes qui pleure sa disparition. Chez lui, exigence et épicurisme allaient de paire. Et il a su former une équipe qui partageait cet esprit ce qui lui a permis préparer soigneusement son départ. Je suis allée le voir il y a tout juste un mois. La première phrase qu'il m'a dite a été « Quelle bonne idée tu as eu de venir me dire au revoir ». Il a magnifiquement réussi sa sortie. »

Alice Ferney, auteure publiée par Actes Sud depuis 1993

« C'était un grand épistolier. J'ai reçu 117 lettres entre 1989 et 2002. Puis, à 75 ans, il est passé au mél, qu'il agrémentait de touches personnelles, une belle typographie ou une rose près de sa signature. Il n'a jamais laissé une de mes lettres sans réponse. Sa correspondance était la marque de sa présence et de sa grande fidélité. Mais aussi la preuve de son étonnante facilité à écrire en plus de lire remarquablement et d'accompagner réellement les livres qu'il éditait. »

Pia Petersen, a publié cinq romans dans la collection «Un endroit où aller»

« Il était extraordinaire et veillait vraiment sur moi. Il était d'un grand respect pour le texte et pour son auteure. Quand il recevait un manuscrit, il le lisait très rapidement me sachant dans l'attente. Il faisait des remarques discrètes dans la marge, au crayon. Il n'entrait pas par effraction dans le texte. Il savait me débarrasser des petites questions parasites et me remettait toujours aux manettes de mon rom